St Michel, Bordeaux, 16 août 2026

20ème dimanche du temps ordinaire (A)

"*Je n'ai pas de mots pour ça*." ou "*il n'y a pas de mots pour le dire*."
Qui d'entre nous n'a jamais vécu ça ? Il y a dans la vie des expériences qui transcendent tous les mots, des événements où les mots, le langage humain, font défaut, trop pauvres pour exprimer le moment vécu. Des mots trop fades pour partager les émotions ressenties avec ceux qui nous entourent.

Par conséquent, le message d'un « *acte symbolique* » est beaucoup plus fort et plus clair que de longs discours ; (par exemple, le Pape Jean-Paul II insérant une note de prière entre les pierres du Mur des Lamentations à Jérusalem ou comment il a embrassé le sol d'un pays en sortant d'un avion / ou la coutume de garder une minute de silence pour les victimes de catastrophes parce que parfois se taire vaut mieux que des mots, ou aujourd'hui plutôt perturber ces minutes de silence car on n'est jamais d'accord avec une cause …).

Dans l'Evangile de ce dimanche, Jésus accomplit aussi un acte symbolique ; avec Son mystérieux silence envers la femme et avec Son explication qui suit, Jésus a voulu ouvrir les yeux et les cœurs à l'universalité de Sa mission salvifique, à la catholicité de son Église naissante.

Pendant mes vacances il y a une semaine, j'ai pu lire une bande dessinée de Lucky Luke qui doit accueillir une des premières familles juives immigrants d'Europe vers l'Amérique et Lucky Luke doit les guider sains et saufs à travers les dangers du Far West. Histoire très drôle, bon enfant mais qui décrit aussi un peu l'Evangile de ce dimanche. Les Juifs vivent dans une forte attente du Messie. Un Messie issu du peuple d'Israël pour sauver ce même peuple et pas les nations païennes. A l'époque de Jésus beaucoup de Juifs vivaient dans l'attente d'un sauveur politique, d'un libérateur de l'occupation par les Romains ou par d'autres peuples voisins païens. Un Messie qui s'adresserait également aux Gentils était inacceptable pour eux.
C'est pourquoi Jésus précise qu'il a été envoyé d'abord et avant tout au peuple élu d'Israël. Le salut vient des enfants d'Abraham.

Et parce que Jésus peut expérimenter que la femme païenne, syro-phénicienne, le reconnaît comme Messie, croit en lui et a confiance en sa puissance salvatrice, par conséquent, par cette foi, Jésus peut entendre sa prière et guérir sa fille.

Par cet acte symbolique, Jésus montre que l'appartenance au peuple élu ne dépend plus du sang, d'une circoncision ou de la descendance génétique, mais de notre foi. Par notre foi au Messie, en Jésus le Fils de Dieu, nous entrons dans l'Église, le peuple de Dieu sur la route. Par la foi et l'amour, l'Église est ouverte à toutes les personnes de toutes races, langues, cultures et classes. L'Église est universelle, catholique.

L'Église ne peut remplir cette grande mission ou appel que si tous ses membres, si nous, ses enfants, chacun de nous vivons à l'exemple de Jésus. Comme la femme de l'évangile : elle

est humble, demande (prie) et fait confiance. Elle n'est pas fâchée, elle n'est pas agacée ou froissée parce que Jésus la compare aux petits chiens. *(Bon, Jésus ne l'a pas comparée non plus à un Bulldog ou à un Rottweiler …)* Elle reconnaît que comparée à l'infinité de Dieu elle n'est presque rien. Elle se réjouit des miettes qui tombent sous la table.
Essayons, nous aussi, d'être de plus en plus profondément heureux avec de moins en moins.
L'Eucharistie de la Sainte Messe hebdomadaire sont les miettes du banquet céleste que nous recevons. Les petites hosties blanches consacrées sont les miettes de l'Eucharistie qui nous guérissent et libèrent notre cœur de tout mal.
Que Notre-Seigneur nous dise aussi : « *Mon enfant, tu as une grande foi* ! »
Terminons en reprenant la prière collecte par laquelle nous avons commencé cette Messe et qui résume les lectures :
« *Pour ceux qui t'aiment, Seigneur Dieu, tu as préparé des biens que l'œil ne peut voir : répands en nos cœurs la ferveur de ta charité, afin que t'aimant en toute chose et par-dessus tout, nous obtenions de toi l'héritage promis qui surpasse tout désir.* »

Dieu nous promet un bonheur que l'œil ne peut voir et qui surpasse tout désir.
C'est incroyable !
Persévérons, comme la femme Syro Fénicienne, dans la foi, l'espérance et la charité !